

## CAUSSE SPÉCIALISÉ

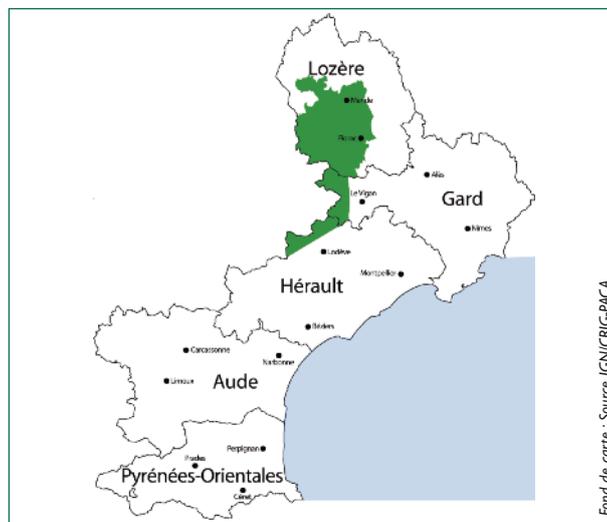
Conjoncture 2011/2012

Sur les Causses deux éleveurs en GAEC avec 600 brebis Blanche du Massif Central qui produisent des agneaux lourds de bergerie sous Signe Officiel de Qualité, autonomes en fourrages et en céréales et avec une forte contribution des surfaces pastorales.

### Caractéristiques générales du système et localisation

On trouve ce type d'exploitation sur les Causses lozériens (Méjean et Sauveterre), sur ceux du Gard (Blandas) ou de l'Hérault (Larzac). L'altitude de ces plateaux calcaires se situe entre 700 et 1000 mètres, la pluviométrie y est faible et mal répartie sur l'année avec des sécheresses estivales assez fréquentes. Les contraintes agronomiques sont fortes, en raison de sols superficiels et séchants, hormis pour les zones de dolines qui sont prioritairement cultivées en céréales et prairies temporaires. Avec une alimentation du troupeau qui repose sur un niveau élevé de distribution de foin, de paille et de grain aux brebis, les surfaces cultivées sont réservées en priorité à la constitution de stocks fourragers pour atteindre un niveau d'autonomie alimentaire généralement confortable. L'utilisation d'importantes surfaces de parcours permet d'assurer l'alimentation du troupeau en période de faibles besoins et de sécuriser le système d'alimentation face aux aléas climatiques.

La conduite de la reproduction est fondée sur une mise bas principale en pleine période hivernale. Elle traduit la volonté d'assurer par le distribué les périodes de forts besoins alimentaires du troupeau (lactation), en réservant ainsi pour les périodes où la pousse de l'herbe est limitée ou incertaine (été/automne), les lots de brebis ayant le moins de



Fond de carte : Source IGN/CRIG-PACA

### > Région Languedoc-Roussillon zone de présence du cas-type

besoins alimentaires. La production d'agneaux fins de bergerie est de règle et l'adhésion à une OP pour leur commercialisation est souvent de mise, d'autant que ces élevages sont relativement bien placés pour produire des agneaux sous Signe Officiel de Qualité. Généralement spécialisés en production ovins viande, ces élevages peuvent être de dimension importante avec des tailles de troupeaux variant de 350 à 700 brebis. Ils reposent le plus souvent sur un collectif de main-d'œuvre familiale associé au sein de structure de type EARL ou GAEC.

### L'exploitation et ses productions en quelques chiffres

#### > La structure

- 2 UMO
- 600 Brebis Blanche du Massif Central
- 70 ha de SAU dont :
  - 54 ha de SFP
  - 16 ha de céréales
- 360 ha de parcours individuels, majoritairement des landes.

#### > Les produits et ventes

- 760 agneaux produits pour la vente et le renouvellement du troupeau
- 560 quintaux de céréales pour le troupeau



## Le territoire de l'exploitation

Les 70 hectares de terres cultivées et mécanisables de cette exploitation sont constitués de parcelles moyennes à grandes bien regroupées autour des bâtiments d'élevage. Ces terres ont un potentiel agronomique limité, hormis les zones de dolines. Elles sont réservées en priorité à la production d'herbe, principalement des stocks de foin, de céréales et de paille pour le troupeau. Le territoire pastoral de l'exploitation est majoritairement constitué de pelouses, de landes, (300 ha) et de bois clair (60 ha). Il est bien structuré en ilots qui peuvent être clôturés facilement. Sur les 300 ha de landes et pelouses revendiqués, une soixantaine d'hectares de landes, plus éloignée du siège de l'exploitation, est une surface utilisée en sécurité et de façon moins systématique.



## La main-d'œuvre et le travail

Avec deux éleveurs associés qui travaillent à plein temps sur la ferme, la quantité de main-d'œuvre à rémunérer est estimée à deux unités de main d'œuvre. Le recours au bénévolat familial est fréquent, alors que le recours à une entreprise reste limité aux moissons et à la tonte.



## Matériels, bâtiments, équipements

La composition du parc de matériel reste classique avec une chaîne de récolte en balle carrée, un tracteur 4 roues motrices de 90/100 CV acheté neuf et deux autres de 60/70 CV en partie amortis. Avec 600 brebis et 2 unités de travail, cette exploitation doit être bien équipée en matériel efficace sans pour cela tomber dans le suréquipement. Une partie du matériel est en CUMA et les investissements en matériel sont très raisonnés et s'orientent vers du neuf ou de l'occasion en fonction des opportunités. Les bâtiments d'élevage se composent de bergeries bois, 1200 m<sup>2</sup> au total, avec un quai d'alimentation et sont bien équipés pour la distribution de tous types d'alimentation. L'une des bergeries plus ancienne est amortie. Le bâtiment pour le stockage (fourrages et matériel) est de 600 m<sup>2</sup>. L'ensemble de la SAU et une bonne partie des parcours sont organisés en parcs, clôturés en fixe, avec de l'Ursus ou du 4 fils électrifié en fonction du parcellaire. Au final cela a nécessité la pose d'une dizaine de km de clôture. Un gyrobroyeur et deux tonnes à eau complètent les équipements pour la gestion du pâturage.





## Le troupeau

Le troupeau de 600 brebis est de race Blanche du Massif Central. Il est conduit en race pure et en auto-renouvellement. Adhérent ou non à l'UPRA, l'éleveur porte une attention particulière à l'amélioration de la valeur génétique de ses reproducteurs. Les béliers sont achetés dans la base de sélection et les agnelles gardées pour le renouvellement sont triées sur la valeur laitière et la prolificité. Ces agnelles sont conservées sur l'agnelage principal d'hiver et mises en lutte vers l'âge de 10 mois.

L'objectif est d'assurer régulièrement au moins une mise bas par an et par brebis. Compte tenu du bon niveau de prolificité du troupeau, cela permet de produire entre 1,2 et 1,3 agneaux par an et par brebis. L'agnelage principal a lieu en plein hiver (janvier et février), suivi d'un agnelage de rattrapage au printemps (avril et mai). La lutte principale se déroule donc en août et septembre pour les brebis adultes avec présence des béliers en bergerie la nuit. Un repérage précoce des brebis vides permet d'organiser rapidement la lutte de rattrapage qui se déroule en même temps que celle des agnelles.

De race pure BMC, les agneaux sont exclusivement élevés sous la mère et en bergerie. Hormis les agnelles gardées pour le renouvellement, tous les agneaux sont vendus fins et lourds. Ils sont produits pour être vendus sous Signe Officiel de Qualité (Label rouge/IGP...). Les ventes qui sont majoritairement calées sur le premier semestre de l'année, se répartissent sur deux périodes, d'avril à mai pour la bande d'hiver et de juillet à août pour celle de printemps.

## Les clés de la conduite du troupeau

La préparation et la bonne réussite de la lutte principale sont primordiales : repérage précoce et gestion des brebis vides, élevage et mise en lutte des agnelles. La sélection du renouvellement sur la valeur laitière et le désaisonnement sont les deux critères génétiques prioritaires à travailler.

### En quelques chiffres...

#### > Effectif moyen présent

- 600 brebis soit 89 UGB

#### > Cheptel reproducteur au 1<sup>er</sup> janvier

- 506 femelles adultes
- 100 agnelles de plus de 6 mois
- 17% de taux de renouvellement
- 12 béliers BMC
- 3 béliers achetés par an

#### > Bilan de la reproduction

- 76% des mises bas en janvier-février
- 34% des mises bas en avril
- 94% de taux de mise bas
- 148% de taux de prolificité
- 9% de taux de mortalité agneaux
- 126% de taux de productivité numérique

#### > Bilan des ventes

- 660 agneaux pour la boucherie
- 16,3 kg de carcasse
- 110 jours d'âge moyen à la vente
- 75% de taux de vente sous SIQO

#### > Productivité du troupeau

##### Productivité numérique

- 1,26 agneau/brebis

##### Productivité pondérale

- 17,9 ekgc/brebis

### > Le calendrier de la reproduction et des ventes d'agneaux

Mois	AOU	SEP	OCT	NOV	DÉC	JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOU
LOTS DES MISES BAS D'HIVER	Mise en lutte 60 jours					Mise bas 370 Brebis (66 % MB)		Vente agneaux					
LOTS DES MISES BAS DE PRINTEMPS					Mise en lutte 40 jours						Mise bas 190 Brebis (34 % MB)	Vente agneaux	
Tout le troupeau est mis à la lutte		Lutte de rattrapage et première mise en lutte des agnelles											

## La conduite de l'alimentation

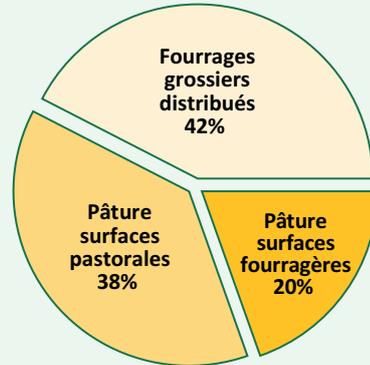
L'éleveur utilise au maximum les possibilités de pâturage en fonction de la disponibilité en herbe et des conditions météorologiques. Au final la part des fourrages distribués reste importante. Toutes les mises bas et les lactations se déroulent en bergerie et sur stock. Ceci permet à ces périodes clés d'assurer par le distribué la couverture des besoins du troupeau, que les épisodes secs de l'été ou de l'automne ne permettent pas d'envisager par la pâture.

Les agneaux sont élevés et finis en bergerie durant 3 à 4 mois et vendus à un poids de 16 à 17 kg de carcasse. Ils sont complétés dès 3 semaines avec un aliment de démarrage et du foin. Les agneaux ne sont pas sevrés. Après le démarrage, ils vont passer progressivement d'un aliment complet à un mélange composé de céréales, d'aliment complémentaire et de paille, le tout mis à disposition en libre service. Quand ils ont atteint un poids de 30 kg, un rationnement de l'aliment à hauteur de 1 kg par jour est appliqué.

Dans les premiers mois, les agnelles de renouvellement ont une conduite alimentaire similaire aux agneaux de boucherie. Elles suivent leur mère au pâturage dès l'âge de quatre mois et reçoivent alors un complément en céréales. Après six mois, elles sont conduites seules et disposent de parcours de qualité jusqu'à leur rentrée en bergerie, en décembre, qui se fait en fonction de la météo.

### En quelques chiffres...

#### > Part des fourrages distribués et de la pâture dans l'alimentation



#### > Bilan du distribué (couple mère/agneau)

- 340kg de foin / brebis
- 76kg de paille / brebis
- 114kg de concentrés / brebis

#### > Bilan du distribué (par agneau)

- 28kg de paille
- 50kg d'un mélange d'aliment du commerce et de céréales

### > Le calendrier d'alimentation du troupeau

Mois	DÉC	JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOU	SEP	OCT	NOV	DÉC		
Lots	MISES BAS D'HIVER	Fin gesta	AGNELAGE/LACTATION				Vide	Prepa lutte	LUTTE			Gestation	Fin gesta		
	MISES BAS DE PRINTEMPS	Gestation				Fin gesta	AGNELAGE/LACTATION			Vide	Prepa lutte	LUTTE			
Ressources mobilisées	STOCKS	/					/					/			
	PRAIRIES	/		/					/					/	
	PELOUSES	/		/					/					/	
	LANDES	/		/					/					/	
	BOIS	/		/					/					/	

Pendant les périodes de forts besoins les brebis sont nourries en bergerie (foin + paille)

La mise à l'herbe est réalisée sur de la SF de proximité et bien exposée + paille le soir en bergerie

Les bois sont mobilisés en priorité l'été

La date de rentrée définitive en bergerie peut varier en fonction de la météo

## La conduite des surfaces

Tout le fourrage grossier et les céréales nécessaires à l'alimentation du troupeau sont produits sur l'exploitation. Seuls les aliments destinés à l'engraissement des agneaux sont achetés.

Les rotations comportent en moyenne 2 années de céréales et 5 années en prairies temporaires. Les espèces de céréales les plus couramment utilisées sont l'orge, le blé, le triticale et un peu d'avoine pour implanter les prairies sous couvert. Pour les fourrages, la luzerne est utilisée pure ou en mélange avec du dactyle. Le sainfoin est également très présent. Les vieilles prairies temporaires sont exclusivement pâturées car les rendements sont insuffisants et elles permettent de disposer d'une ressource en herbe précoce, en attendant le redémarrage des parcours.

La fertilisation minérale est modérée et raisonnée en fonction du mode de récolte de l'herbe. Pour les céréales le niveau de fertilisation azotée varie en fonction du rendement espéré. Le fumier est épandu d'abord sur l'ensemble des céréales et sur une partie des prairies temporaires. Les prairies sont essentiellement fauchées (une coupe pour le sainfoin, deux pour les luzernes plus productives) sauf certains prés dont la repousse d'été est donnée en pâture aux allaitantes.

Les parcours sont utilisés à partir du 15 mai, en été et en automne, jusqu'aux premières neiges. Pour préparer la lutte, les brebis sur parcours sont rentrées en bergerie le soir et passent une heure sur les regains (technique de la soupade). Les meilleurs parcours sont réservés aux agnelles. Les zones à faible potentiel ont tendance à s'embroussailler et à se boiser. Un entretien régulier est nécessaire, avec utilisation du gyrobroyeur et de la tronçonneuse pour éliminer genévriers, prunelliers, églantiers, pins noirs et pins sylvestres. Les pieds de buis peuvent être arrachés. Le sylvopastoralisme est pratiqué grâce à des éclaircies des bois de pins trop denses.

## En quelques chiffres...

### > Bilan des récoltes et de leur utilisation

	Produit	Achat	Vente	Distribué
Foin (Tms)	200	0	0	180
Céréales (Qtz)	560	0	0	500
Paille (T)	50	0	0	40

### > Bilan des engrais épandus

	Fertilisation par ha			
	Minérale (unité)			Organique (T fumier)
	N	P	K	
Vieilles prairies	0	0	0	9
Prairies temporaires	30	0	60	9
Céréales d'hiver	70	20	40	10
Céréales de printemps	50	10	20	10

### > Ratios surface par brebis

- 0,1 ha de SFP / brebis
- 0,6 ha de parcours / brebis

### > Indicateurs de chargement des surfaces

- SFP : 1,67 UGB / ha
- SFT : 0,21 UGB / ha



## Le bilan économique 2011/2012

### Aspect conjoncture

Après la sécheresse de l'année 2011 qui a impacté les récoltes de céréales, de foin, la pousse de l'herbe et induit des achats de substitution dans les élevages, 2012 a été une année climatique relativement normale. Les cours de l'agneau ont été en légère hausse en 2011 et 2012, de façon variable selon les périodes de vente et les types de produits, avec un fléchissement pour les agneaux légers fin 2012. Les prix des engrais, particulièrement celui des céréales et

de l'aliment pour agneaux, ont subi des augmentations continues qui ont fortement impacté les coûts de production. Au final, après une année 2010 marquée par les conséquences bénéfiques du rééquilibrage de la PAC en faveur des ovins (ce qui a induit une augmentation très nette des revenus), les années 2011 et 2012 se caractérisent plutôt par une légère dégradation des soldes de gestion (la marge brute ovine, l'EBE et le Résultat Courant), en lien avec l'augmentation d'un produit brut qui compense à peine l'inflation des coûts de production.

### > Le compte de résultat 2011/2012

	2011	2012	Evolution
<b>PRODUITS</b>	<b>148 300 €</b>	<b>151 400 €</b>	<b>2,1 %</b>
Produits ovins	60 400 €	62 200 €	3 %
Dont vente agneaux	59 615 €	61 410 €	
Dont autres produits	2 135 €	2 167 €	
Dont achat reproducteurs	- 1 350 €	- 1 377 €	
Produits céréales	9 400 €	10 300 €	9,6 %
Primes et soutiens de la PAC	78 500 €	78 900 €	0,5 %
Dont DPU	27 662 €	27 693 €	
Dont Aides ovines	14 160 €	14 160 €	
Dont Aides cultures	0 €	0 €	
Dont PHAE	15 200 €	15 200 €	
Dont ICHN	25 163 €	25 163 €	
Dont modulation	- 3 685 €	- 3 316 €	

Régime fiscal : Forfait

	2011	2012	Evolution
<b>CHARGES</b>	<b>95 300 €</b>	<b>98 600 €</b>	<b>3,5 %</b>
Charges opérationnelles ovines	31 000 €	33 000 €	6,5 %
Dont charges d'alimentation	18 472 €	20 261 €	
Dont charges de SFP	4 875 €	5 019 €	
Dont charges diverses	7 654 €	7 720 €	
Charges opérationnelles céréales	4 300 €	4 500 €	4,7 %
Charges structurelles hors amortiss et frais financiers	32 500 €	33 600 €	4,7 %
Amort. et frais financiers	27 500 €	27 500 €	
Annuité des emprunts	19 800 €	19 800 €	
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	<b>80 500 €</b>	<b>80 300 €</b>	<b>- 0,2 %</b>
<b>REVENU DISPONIBLE</b>	<b>60 700 €</b>	<b>60 500 €</b>	<b>- 0,3 %</b>
<b>RESULTAT COURANT</b>	<b>53 000 €</b>	<b>52 800 €</b>	<b>- 0,4 %</b>

### Le bilan économique de l'atelier en quelques chiffres

	2012	% évolution 2011/2012
Effectif brebis	600	
Agneaux produits / brebis	1,26	
Valoris moy de l'agneau	93 €	3 %
PB hors primes / brebis	104 €	3 %
Charges opé / brebis	55 €	6,3 %
Dont alim directe / brebis	33,8 €	9,4 %
Dont surf fourrag / brebis	8,4 €	3 %
Dont frais divers / brebis	12,9 €	0,9 %
MB hors primes / brebis	49 €	- 0,5 %

### Le bilan économique de l'exploitation en quelques chiffres

	2012	% évolution 2011/2012
Charges structure / ha SAU	873 €	1,8 %
Charges structure / brebis	102 €	1,8 %
Primes / produit brut	52 %	- 0,8 %
EBE / produit brut	53 %	- 1,2 %
Annuité / EBE	25 %	0 %
Revenu disponible / UMO	30 250 €	- 0,3 %
Résultat courant / UMO	26 400 €	- 0,4 %

## Zoom sur la PAC

L'ensemble des soutiens et les compensations perçues au titre de la PAC pèsent fortement dans les équilibres économiques de ce système d'élevage. Leur perception est soumise au respect d'un certain nombre de conditions, de bonnes pratiques agricoles, parfois d'engagements contractuels qui sont mis en œuvre dans le cas type présenté ici. Les soutiens comptabilisés ont des montants optimisés et sont de différentes natures :

- Les Droits à Paiement Unique (DPU) qui sont des primes découplées dont le montant a été calculé sur une base historique puis réévalué à partir de 2010.
- L'Aide Ovine (AO) qui s'est substituée à la Prime Brebis Chèvre (PBC).

- L'Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel (l'ICHN) dont le montant varie en fonction des zones de handicap où sont situées les terres de l'exploitation.

- La Prime à l'Herbe Agri-Environnementale individuelle (PHAE) qui est perçue pour les surfaces en herbe que l'éleveur décide d'engager.

- Pour les élevages transhumants, la Prime à l'Herbe Agri-Environnementale collective qui est perçue pour la période d'estive est directement déduite du prix de l'estive.

Comme pour toutes les exploitations agricoles bénéficiaires de la PAC, le versement des aides est soumis à une mécanique de modulation se traduisant par le prélèvement d'un pourcentage du montant annuel total des aides versées. Ce prélèvement qui était de 9 % en 2011 est de 10 % en 2012.

## Petit lexique et définitions des termes utilisés

### > Main-d'œuvre et travail

**Unité de Main d'Oeuvre (UMO)** : 1 UMO correspond à une personne qui se déclare travailler à plein temps sur l'exploitation à l'échelle de l'année.

### > Troupeau

**Brebis présentes (EMP)** : Correspond à l'Effectif Moyen Pondéré (par leur temps de présence sur la campagne) des brebis de plus de 6 mois.

**Unité Gros Bétail (UGB)** : Permet de convertir en une unité commune tous les ruminants. Une brebis équivaut à 0,15 UGB.

**Signe d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO)** : Identification d'un produit correspondant à un cahier des charges (Label rouge, AOP, IGP, Bio).

**Equivalent Kilo carcasse (ekgc)** : Estimation en poids de carcasse de l'ensemble des agneaux produits. Elle permet d'estimer une productivité pondérale.

**Taux de mise bas** : Pourcentage du nombre de mises bas réalisées par an par brebis présente.

**Taux de productivité numérique** : Pourcentage du nombre d'agneaux produits par an par brebis présente.

**Taux de prolificité** : Pourcentage du nombre moyen d'agneaux nés par mise bas.

**Taux de mortalité agneaux** : Pourcentage des agneaux morts sur les agneaux nés.

**Matière Sèche (MS)** : Mesure de la quantité de matière sèche du fourrage grossier. Par exemple un kilo de foin brut contient 85 % de matière sèche.

### > Surfaces

**SAU** : Surface Agricole Utile. Elle correspond aux surfaces mécanisables.

**SFP** : Surface Fourragère Principale, partie de la SAU destinée à la production d'herbe ou aux cultures fourragères.

### > Economie

**Produit Brut ovin** : Somme des ventes d'agneaux, des réformes, de la laine, corrigée des variations de stocks. Les achats d'animaux reproducteurs sont déduits de ce produit.

**Charges opérationnelles** : Charges « variables » affectées à une activité et généralement liées au volume annuel de l'activité.

**Marge Brute ovine hors prime** : Produit brut ovin (calculé sans les aides, primes et soutiens) diminué des charges opérationnelles de l'atelier.

**Charges structurelles** : Charges fixes de l'exploitation, non affectables à une activité en particulier.

**Annuité** : Remboursement effectué chaque année au titre des emprunts réalisés. Une annuité se décompose en deux parties : les frais financiers qui correspondent aux intérêts et le capital qui est remboursé.

**Amortissement** : Charge calculée qui permet de répartir dans le temps le coût d'acquisition d'un moyen de production.

**Excédent Brut d'Exploitation (EBE)** : Différence entre les produits et les charges de l'exploitation, hormis les frais financiers et les amortissements.

**Revenu disponible** : Correspond à l'EBE moins le remboursement des annuités d'emprunts.

**Résultat courant** : Correspond à l'EBE moins les frais financiers des emprunts et les amortissements.

## Pour en savoir plus

Retrouvez les cas types ovin viande publiés en Languedoc-Roussillon en vous rendant sur l'un des sites internet suivants :

> Les sites des Chambres départementales d'agriculture :

De l'Aude : [www.aude.chambagri.fr](http://www.aude.chambagri.fr)

De la Lozère : [www.lozere.chambagri.fr](http://www.lozere.chambagri.fr)

Du Gard : [www.gard.chambagri.fr](http://www.gard.chambagri.fr)

> Le site de l'OIER-SUAMME : [www.languedocroussillon.chambagri.fr](http://www.languedocroussillon.chambagri.fr)

> Le site de la Reconquête ovine : [www.reconquete-ovine.fr](http://www.reconquete-ovine.fr)

> Le site de l'Institut de l'Élevage : [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

N'hésitez pas à contacter les correspondants locaux des réseaux d'élevage ovins viande Languedoc-Roussillon.

### Liste des correspondants :

> Pour les départements :

#### Philippe Poucheret

Chambre d'Agriculture de l'Aude  
ZI de Sautès à Trèbes  
11 898 CARCASSONNE Cedex 9  
Tél. 04 68 11 79 82  
[p.poucheret@aude.chambagri.fr](mailto:p.poucheret@aude.chambagri.fr)

#### Gérald Marty

Chambre d'Agriculture du Gard  
4A Chemin des Caves  
34 380 ST PRIVAT DES VIEUX  
Tél. 04 66 54 31 18  
[gerald.marty@gard.chambagri.fr](mailto:gerald.marty@gard.chambagri.fr)

#### Françoise Bouillon

Chambre d'Agriculture de la Lozère  
Place Paul Comte  
48 400 FLORAC  
Tél. 04 66 45 13 58  
[francoise.bouillon@lozere.chambagri.fr](mailto:francoise.bouillon@lozere.chambagri.fr)

#### Hélène Leroy

Chambre d'Agriculture de la Lozère  
25 Avenue Foch  
48 000 MENDE  
Tél. 04 66 65 62 00  
[helene.leroy@lozere.chambagri.fr](mailto:helene.leroy@lozere.chambagri.fr)

#### Bérénice Herszberg

Coopérative Ovine des Pyrénées-Orientales  
66 Rue de la Vigneronne  
66 000 PERPIGNAN  
Tél. 04 68 54 41 21  
[copo2@wanadoo.fr](mailto:copo2@wanadoo.fr)

> Pour la région :

#### Jean-François Bataille

Institut de l'Élevage  
Maison Régionale de l'Élevage  
Route de la Durance  
04 100 MANOSQUE  
Tél. 04 92 72 32 07  
[jean-francois.bataille@idele.fr](mailto:jean-francois.bataille@idele.fr)

#### Jean-Louis Balme

OIER-SUAMME Languedoc-Roussillon  
25 Ave Foch  
48 000 MENDE  
Tél. 04 66 65 62 00  
[jean-louis.balme@lozere.chambagri.fr](mailto:jean-louis.balme@lozere.chambagri.fr)

### ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DE CE CAS TYPE :

**Françoise BOUILLON - Chambre d'Agriculture départementale de la Lozère**

**Jean-Louis BALME - OIER SUAMME**

**Jean-François BATAILLE - Institut de l'Élevage**

**Cartographie : Nicolas CORBOZ - FRGDS - Provence-Alpes-Côte d'Azur**

### LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

### LES PARTENAIRES FINANCEURS

Avec l'appui financier de France Agrimer, du Casdar et de la région Languedoc-Roussillon



Mai 2013

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12  
[www.idele.fr](http://www.idele.fr) - PUB IE : 00 13 56 004